

Les termes utilisés pour désigner des personnes s'appliquent indifféremment aux femmes et aux hommes.

**« La Villa Blanche » est remplie, voire surchargée.  
Existe-t-il d'autres solutions d'accueil ?**

Depuis quelques années, on constate que la composition des classes de soutien, comme celles de l'enseignement ordinaire de l'école obligatoire, a fortement évolué. Des cas de plus en plus lourds, relevant parfois de la psychiatrie, sont intégrés dans les classes de soutien. Par effet de domino, des élèves traditionnellement accueillis en classes de soutien poursuivent leur scolarité dans des classes ordinaires. Ce phénomène sera sans doute discuté lors des travaux pour la mise en œuvre du concept de pédagogie spécialisée.

Dans le Jura, la structure pouvant accueillir des élèves devant bénéficier d'un accompagnement psychiatrique est l'Hôpital de Jour, « La Villa Blanche », à Porrentruy. Cette institution, qui fête soit dit en passant ses 25 ans d'existence cette année, fait partie des prestations fournies par le Centre Médico-Psychologique pour Enfants et Adolescents (CMPEA). Cette unité propose un encadrement psychopédagogique assuré par une équipe pluridisciplinaire composée de psychologues, d'éducateurs spécialisés, de logopédistes, d'art-thérapeutes, de psychomotriciens, d'infirmiers, d'enseignants spécialisés et de médecins pédopsychiatres. Les parents sont également fortement impliqués dans le processus de soins. Au terme de leur prise en charge, les enfants peuvent être réintégrés dans le circuit scolaire ordinaire, orientés vers une autre institution ou suivis de manière ambulatoire.

De telles prestations pour des enfants présentant des troubles psychopathologiques graves ne peuvent en aucun cas être assurées par l'école obligatoire ordinaire. Les structures scolaires ne le permettent pas.

Pourtant, de telles situations se produisent de plus en plus souvent. Une des raisons de cet effet domino décrit dans notre premier paragraphe est que les 24 places que compte l'Hôpital de Jour sont occupées avant même que l'année scolaire ait débuté, constat qui est fait depuis plusieurs années. De nombreux élèves bénéficiant d'un diagnostic qui justifierait leur scolarisation à « La Villa Blanche », et dont les parents attendent que la mesure soit offerte à leur enfant, poursuivent leur scolarité soit en classe de soutien, soit même en classe ordinaire. Aucune des deux formules n'est bonne pour les enfants concernés, pour les autres élèves des classes qui les accueillent, ou pour les enseignants qui ne disposent pas de la formation adéquate pour prendre en charge ces élèves. Personne n'y trouve finalement son compte.

**D'où nos questions :**

- 1. Le Gouvernement peut-il confirmer la suroccupation constatée dans cet établissement depuis plusieurs années ?**
- 2. Quelles autres solutions sont proposées aux parents dans le but de satisfaire les besoins identifiés de leur enfant ?**
- 3. Le Gouvernement a-t-il déjà étudié et évalué l'option de développer l'Hôpital de Jour du CMPEA, soit par un agrandissement à Porrentruy, soit par la création de structures similaires dans les autres districts ?**

Delémont, le 24 octobre 2018

Groupe Verts et CS-POP  
Rémy Meury

